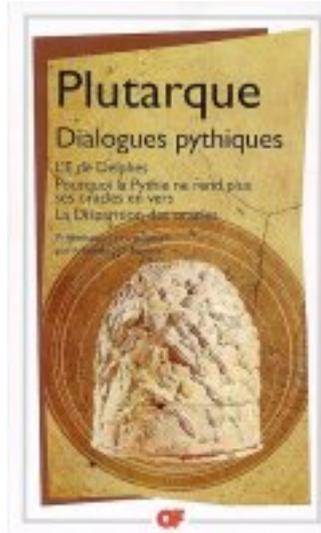


## *Dialogues pythiques*<sup>1</sup>



Qu'est-ce qui va sauver une personne qui se trouverait dans le plus grand danger ? La pensée. La puissance de la pensée. Le fait de raisonner, de distinguer et de catégoriser, de descendre jusqu'aux sources puis remonter jusqu'aux ultimes conséquences. Tout ce qui existe s'explique ; ce qui ne peut pas s'expliquer peut se décrire ; les poètes savent décrire.

Nous avons besoin de philosophie et la philosophie est grecque par essence. La poésie a aussi longtemps été grecque. Certains farfelus contemporains prétendent parfois que l'Homme a été apporté sur Terre il y a des millions d'années par des extra-terrestres ; s'il y avait jamais eu un jour des extra-terrestres quelque part sur notre globe, ç'aurait été les grecs : ils ont presque

---

<sup>1</sup> *Dialogues pythiques (L'E de Delphes, Pourquoi la Pythie ne rend plus ses oracles en vers, La Disparition des oracles)*, de Plutarque (présentation et traduction de Frédérique Ildfonse). 2006, Flammarion, GF, 496 p., 11,80 €

tout inventé, les mathématiques, la poésie, la sculpture, l'architecture, et, bien sûr, la philosophie, c'est ce qu'on a appelé "le miracle grec". Nous baignons dans Homère et Pindare, nous vivons encore au pied de l'Olympe, si on devait donner un nom à la source de notre culture on l'appellerait "olympique", nous avons une bibliothèque olympique à lire. Ces jours-ci, sur les tables de notre librairie olympique, apparaît une nouvelle édition de Plutarque, le philosophe, le poète.

Plutarque a vécu au I<sup>er</sup> siècle de notre ère près de Delphes, en Grèce. Dans l'introduction de cette énorme édition de Frédérique Ildefonse, une introduction passionnante et qui est un livre à elle seule, on peut lire que Plutarque est contemporain d'Épictète et que « *Marc Aurèle naît lorsque Plutarque s'éteint.* » Il était prêtre d'Apollon à Delphes et comme philosophe il reste le grand penseur de la divination, s'intéressant précisément dans ce volume aux oracles.

Ces *Dialogues pythiques* ne sont pas faciles à lire. Il s'agit de *vraie* philosophie. Pourtant, avec un peu, un tout petit peu, vraiment peu d'efforts, on découvre la beauté d'un texte dont la progression du raisonnement est lumineuse et qui va susciter chez le lecteur un incroyable plaisir intellectuel. Nous nous voyons en train d'apprendre à penser. Nous nous voyons, au fil de la lecture, gagner des forces pour pouvoir mener l'impossible combat contre ce monde moderne qui veut plus ou moins notre perte. Plutarque brasse une foule de théories. Ainsi : le monde est unique et cependant il y a plusieurs mondes parallèles (cinq mondes en tout) ; le temps n'existe pas pour les dieux ; le bronze dans le temple se colore en bleu, couleur du ciel, couleur de l'air, sous l'effet du souffle ; les nombres pairs sont comme des femmes, les nombres impairs sont comme des hommes, etc.

Un texte émerge parmi les trois traités de Plutarque proposés dans ce volume : *L'E de Delphes*, le plus court, le plus concentré, le plus éblouissant, le plus commenté depuis vingt siècles et le plus obscur pour les philosophes professionnels. Mais aussi le plus beau, le plus poétique. Voilà de la philosophie grecque de grande beauté, très éloignée par exemple de Platon et beaucoup mieux écrite. Plutarque parle de « *produire un désir de l'âme qui guide vers la vérité.* » L'E de Delphes dont il est question est un Epsilon qui est accroché dans le temple d'Apollon. Plutarque se donne pour mission dans

ce traité d'expliquer sa présence et il la relie au chiffre cinq car Epsilon est la cinquième lettre de l'alphabet.

Plutarque écrit que le dieu, « *connaissant des changements l'affectant lui-même sous l'effet d'un dessein et d'une raison fixés par le destin, tantôt il embrase sa nature, assimilant toutes choses à toutes choses, tantôt prenant toutes sortes de formes, d'états et de puissances différentes, comme c'est le cas maintenant, il est nommé monde, le plus familier de tous ses noms.* » Il écrit également que le nombre 5 « *a donné lieu à cinq classes pour tous les animés : car il y a bien sûr les dieux, les démons, les héros, et ensuite, après eux, le quatrième genre, les hommes, et en dernier et cinquième lieu le genre irrationnel des bêtes.* »

Tout comme en lisant des romans certains lecteurs s'arrêtent à la beauté poétique sans saisir le sens philosophique des scènes décrites, en lisant Plutarque certains lecteurs s'arrêtent au sens philosophique sans percevoir la beauté poétique. Exemple ? « *Personne ne demeure et personne n'est un, mais nous devenons plusieurs, tandis que la matière circule et glisse autour d'une image unique et d'un moule commun.* » Autre exemple ? « *Il est plus conforme à la raison que le monde ne soit ni l'enfant unique du dieu, ni son enfant solitaire.* »

La divination est une chose sérieuse, et pas seulement chez les grecs : prévoir ce que sera le monde, le savoir par avance, et pourquoi pas le décider, voilà ce à quoi tendent tous les grands penseurs, particulièrement les écrivains. Plutarque est un écrivain par accident, un philosophe fulgurant parce qu'un poète. Il le dit en paraphrasant des textes encore plus anciens : « *Je chanterai pour ceux qui comprennent.* » Si on est sensible au chant, on sait trouver le chemin de sa propre philosophie, on peut penser et résoudre tous les problèmes.

Les dieux, « *de même que les Tyndarides viennent au secours des marins surpris par l'orage "adoucissant la mer violente qui les assaille et les bourrasques rapides des vents", sans naviguer eux-mêmes et sans affronter les dangers avec eux, mais en apparaissant d'en haut pour les sauver, de même ils vont tantôt dans un monde, tantôt dans un autre, conduits par le plaisir du spectacle et collaborant avec la nature pour guider chacun d'eux.* » Dans l'épreuve, le poète devient de plus en plus intelligent, la difficulté le force à

penser, et plus il pense plus il devient intelligent, et à la fin la solution est là évidente.

Pourquoi la divination, en définitive? « *En émettant des oracles ambigus, le dieu accroît la puissance de la dialectique.* » L'intuition + le drame + la chance + le souffle = la divination exacte, que le futur a déjà confirmée.

*Septembre 2006*

Marc Pautrel

© Marc Pautrel, 2006.